



GETTY IMAGES

Pourquoi le monde devrait célébrer

Le 250e anniversaire des États-Unis n'est pas seulement un événement joyeux pour les Américains.

- Richard Palmer
- [09/07/2026](#)

Des centaines de millions de personnes qui sont en vie aujourd'hui seraient mortes sans l'aide des Américains.

De nombreux étrangers, et même des Américains de gauche, dépeignent les États-Unis comme « l'empire du mal » qui a brutalisé la planète. La vérité est que, si les Américains se sont bien sûr rendus coupables d'échecs, de maux et d'actes de la nature humaine comme ceux de toutes les nations, la façon dont leur nation a exercé son immense pouvoir et sa richesse a été, d'un point de vue matériel, pendant la majeure partie de son histoire, une bénédiction nette écrasante pour presque tous les habitants de la planète.

Comment est-ce possible ? Cette période extrêmement unique de 250 ans de l'histoire mondiale n'est-elle qu'un coup de chance ? Est-ce le résultat de la générosité et de la vertu du peuple américain ? Ou bien existe-t-il une autre explication, plus convaincante ?

Nourrir le monde

Tout d'abord, examinons objectivement les bienfaits que les Américains ont apportés au monde.

Les États-Unis ont été bénis par d'incroyables ressources naturelles. Le Conseil américain des céréales a qualifié les États-Unis de « première superpuissance mondiale du commerce des céréales ». Les États-Unis ont exporté des denrées alimentaires vers le monde de manière continue pendant une période de 60 ans qui s'est achevée en 1919. À la fin du 20e siècle, un tiers de tout le blé échangé au niveau international et 70 pour cent de tout le maïs provenaient des agriculteurs américains.

Une grande partie de ces échanges a été réalisée à des fins lucratives, ce qui signifie que les deux parties à l'échange en ont tiré profit. Mais les Américains nourrissent aussi charitablement les nations en détresse depuis plus d'un siècle. Leur volonté de partager leurs incroyables ressources agricoles *a littéralement* sauvé des centaines de millions de vies au cours du 20e siècle. Quelques exemples :

À partir de 1914, l'homme d'affaires américain Herbert Hoover a dirigé la Commission de secours en Belgique. Elle a nourri environ 9 millions de civils pendant cinq ans et a permis d'éviter une famine de masse dans une zone de guerre. Il s'agissait

de la première opération internationale d'aide alimentaire à grande échelle.

Après la guerre, Hoover a dirigé l'American Relief Administration, qui a acheminé 34 millions de tonnes de nourriture, de vêtements et de fournitures en provenance des États-Unis vers l'Europe. Le Congrès a approuvé un budget de 100 millions de dollars pour cet effort, auquel s'ajoutent 100 millions de dollars de donateurs privés. En monnaie d'aujourd'hui, ce montant s'élèverait à environ 3,5 milliards de dollars. Pendant ce temps, les Américains ont « fait comme Hoover », en réduisant leur consommation alimentaire pour pouvoir en envoyer davantage.

Après le traumatisme de la Première Guerre mondiale et une révolution, la nouvelle Union soviétique est confrontée à une famine catastrophique en 1921. L'auteur russe Maxime Gorki a demandé de l'aide. Les États-Unis ont répondu à l'appel. À son apogée, l'effort américain a permis de nourrir 10,5 millions de personnes par jour, tandis que les efforts médicaux américains ont permis d'enrayer une épidémie de typhus.

La Seconde Guerre mondiale a fait courir le risque d'une nouvelle famine mondiale. En 1943, les États-Unis ont conduit les Alliés à créer l'Administration des Nations unies pour le secours et la reconstruction (UNRRA), la première organisation des « Nations unies ». Les États-Unis en ont assuré 70 pour cent du financement. Au cours des quatre années suivantes, ils ont dépensé près de 4 milliards de dollars (environ 60 milliards de dollars en valeur actuelle) pour distribuer 24 millions de tonnes de nourriture et de fournitures agricoles, sauvant ainsi des millions de vies dans le monde entier. Elle a également fourni des abris et de l'aide aux dizaines de millions de réfugiés à travers l'Europe.

Après la fin des activités de l'UNRRA, le plan Marshall a pris le relais en fournissant des livraisons de nourriture, des prêts pour acheter de la nourriture et une aide industrielle à l'Europe dans le cadre de l'un des plus grands plans d'aide de l'histoire de l'humanité, l'équivalent de plus de 100 milliards de dollars en monnaie d'aujourd'hui. Au début des années 1950, la production et l'industrie alimentaires de l'Europe sont passées d'une situation de dévastation totale à une situation de dépassement de la production d'avant-guerre.

En 1954, les États-Unis ont mis en place le programme « Food for Peace », qui consiste à vendre des denrées alimentaires américaines à bas prix, avec des prêts bon marché, souvent en monnaie locale, afin que les pays pauvres ayant un accès limité aux dollars puissent les acheter. Food for Peace a également créé un système permanent d'aide alimentaire d'urgence pour les États-Unis. Il a fini par représenter *la majorité de l'ensemble de l'aide alimentaire mondiale*.

L'Inde a été l'un des principaux bénéficiaires du programme. Dans les années 1950, le pays venait d'accéder à l'indépendance et peinait à se nourrir. Les États-Unis ont autorisé l'Inde à payer en roupies, que les États-Unis ont ensuite dépensées en Inde. À un moment donné, les importations américaines représentaient 40 pour cent de la production totale de blé de l'Inde. Sans cela, l'Inde aurait connu une famine de masse et des dizaines de millions de morts.

Les États-Unis ont continué à fournir une aide alimentaire par l'intermédiaire de USAID, du Programme alimentaire mondial et du Programme alimentaire pour le progrès.

Dans les années 1970 et 1980, les États-Unis ont même sauvé de la famine leur plus grand ennemi, l'Union soviétique, dotée de l'arme nucléaire. En un an, entre 1972 et 1973, les Soviétiques ont acheté un quart de toute la récolte de blé américaine.

Libérer le monde

Les armes américaines ont joué à maintes reprises un rôle décisif dans les grands conflits du 20^e siècle.

Lors de la Première Guerre mondiale, 2 millions de soldats sont arrivés sur le champ de bataille après quatre années de guerre qui ont épuisé les armées européennes, beaucoup plus nombreuses. Les États-Unis ont été en guerre pendant beaucoup moins de temps que les autres puissances, mais ils ont tout de même dépensé à peu près la même somme d'argent que la France, la Russie et l'Autriche-Hongrie, et ont sacrifié plus de 116 000 de leurs fils. Les États-Unis ont raccourci la guerre et sauvé au moins des centaines de milliers de vies.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la contribution des États-Unis a été décisive. L'historien Andrew Roberts écrit : « En simplifiant à l'extrême les contributions des trois principaux membres de la Grande Alliance à la Seconde Guerre mondiale, si la Grande-Bretagne a fourni le temps et la Russie le sang nécessaires pour vaincre l'Axe, c'est l'Amérique qui a produit les armes » (*The Storm of War : A New History of the Second World War*).

Les États-Unis ont dépensé 341 milliards de dollars pour la guerre, soit plus que l'Union soviétique et la Grande-Bretagne réunies. Ils ont produit la moitié de tous les avions alliés et plus que toutes les puissances de l'Axe réunies.

Puis vint la guerre froide, que les États-Unis ont gagnée à eux seuls.

L'argent américain a permis de reconstruire la base industrielle de l'Europe après la guerre et a donné aux pays brisés d'Europe occidentale la possibilité de se réarmer, tout en promettant des renforts militaires en cas d'attaque des Soviétiques, puissants et proches.

Les scientifiques britanniques se sont lancés dans la construction d'une bombe atomique, mais le projet a été achevé aux États-Unis. Cette seule invention a empêché l'Union soviétique de s'emparer de l'Europe occidentale. Les anciens États de l'Europe occidentale ont été sauvés d'une dictature totalitaire qui a tué 20 millions de ses propres citoyens.

Bien entendu, fournir cette aide et mener ces guerres était également dans l'intérêt de l'Amérique. Dans le cas de la guerre

froide, si l'Union soviétique avait conquis l'Europe occidentale, elle aurait été en mesure d'étrangler les États-Unis. Mais cela n'enlève rien à l'avantage que tous les autres ont reçu.

Des milliards de personnes dans le monde ont bénéficié de la victoire économique, militaire et idéologique des sociétés et des marchés libres sur l'oppression et le communisme, victoire lancée par les Britanniques et menée par les Américains. La capacité des individus à choisir comment et où vivre leur propre vie est difficile à quantifier. Mais la prospérité que cette liberté permet d'atteindre est évidente. Les marchés libres sont l'outil le plus puissant que l'humanité ait jamais inventé pour lutter contre la pauvreté. En 1950, environ 60 pour cent de la population mondiale vivait dans une extrême pauvreté. Aujourd'hui, ce chiffre est inférieur à 10 pour cent. Entre la fin de la guerre froide en 1990 et aujourd'hui, environ 100 000 personnes *par jour* sont sorties de l'extrême pauvreté.

Aujourd'hui, les militaires américains restent les premiers intervenants internationaux les plus puissants de la planète. Un porte-avions nucléaire, par exemple, peut servir — et a servi — de plateforme de recherche et de sauvetage, d'hôpital et de plaque tournante logistique, le tout avec sa propre alimentation électrique indépendante du réseau électrique local. Quelques jours après le tsunami de 2004 au large des côtes indonésiennes, qui a fait un quart de million de morts, le USS Abraham Lincoln et son groupe aéronaval étaient sur place, la marine américaine distribuant près de 3 000 tonnes de nourriture. Leurs navires produisaient des centaines de milliers de litres d'eau potable par jour, tandis que des hélicoptères américains évacuaient les survivants vers un lieu sûr, parfois un navire-hôpital américain.

Lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 7,0 frappa Haïti en janvier 2010, le personnel médical militaire américain soigna 9 000 patients et réalisa 1 000 interventions chirurgicales, tandis que les ingénieurs militaires américains réparèrent l'aéroport et les installations portuaires. Lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 9 a provoqué un tsunami qui a frappé les côtes japonaises le 11 mars 2011, faisant 19 000 victimes, l'USS Ronald Reagan et son groupe d'intervention sont arrivés sur les lieux le lendemain. Environ 24 000 marins ont contribué à livrer 260 tonnes de fournitures et 7,6 millions de litres d'eau.

On pourrait écrire davantage sur les contributions économiques, humanitaires, diplomatiques, scientifiques et autres que neuf générations d'Américains ont apportées depuis l'indépendance de leur nation, mais une autre mérite d'être mise en lumière.

Levez les yeux

« C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. » Le premier pas de Neil Armstrong sur la Lune a été un triomphe pour toute l'humanité. *Le magazine Time* notait à l'époque : « Bien que les astronautes d'Apollo 11 aient planté un drapeau américain sur la Lune, leur exploit était bien plus qu'un triomphe national. [...] Il était normal que l'événement soit suivi par des citoyens ordinaires à Prague comme à Paris, à Bucarest comme à Boston, à Varsovie comme à Wapakoneta, dans l'Ohio. Dans pratiquement tous les autres coins de la Terre, les journaux ont publié ce que les journalistes appellent leur type de "second avènement" pour saluer l'alunissage » (25 juillet 1969).

« C'était comme si le monde entier était uni pour un bref instant », a écrit M. Gerald Flurry, rédacteur en chef de la Trompette. « D'une manière ou d'une autre, 3 milliards d'êtres humains ont pu lever les yeux à plus de 400 000 kilomètres au-dessus de la surface de cette Terre et contempler quelque chose qui était littéralement hors de ce monde ! » (*theTrumpet.com/4414*).

Il n'en reste pas moins que cette réalisation a été financée par les États-Unis. Tout grand scientifique se tient sur les épaules de géants, et il va sans dire que des scientifiques de nombreux pays ont contribué à cet exploit. Mais on ne peut nier que les États-Unis ont rendu un service considérable au monde grâce à leur programme spatial.

Les contributions des États-Unis à la science et à la technologie sont à la fois inspirantes et concrètes, depuis la fusée Saturn V jusqu'au GPS en passant par l'avion, la chaîne de montage, le téléphone et l'ampoule électrique. Les États-Unis ont produit plus de brevets et de travaux récompensés par le prix Nobel que tout autre pays. La moitié de tous les prix Nobel de sciences depuis 1950 ont été attribués à des Américains, et les États-Unis sont le premier pays au monde en termes de dépenses de recherche et de développement. La NASA a fait entrer le monde dans l'ère spatiale. Les laboratoires Bell ont joué un rôle déterminant dans l'ère de l'information. Internet a été inventé en grande partie aux États-Unis. Une grande partie du monde dans lequel nous vivons est « Fabriqué aux États-Unis ».

Une bénédiction prophétisée — et une malédiction

Pourquoi les États-Unis ont-ils été une telle source de prospérité à l'échelle mondiale ? Y a-t-il quelque chose d'unique à propos des États-Unis ou des Américains ? Ou bien y a-t-il une autre raison ?

La Bible décrit un groupe de nations modernes qui apporteront au monde précisément cet ensemble de bénédictions.

Le chapitre 5 du livre de Michée mentionne « le reste de Jacob », c'est-à-dire les descendants de l'ancien Israël. Il est dit qu'ils « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes » (verset 6).

« N'oubliez pas que la rosée et les pluies sont *absolument nécessaires* à la productivité agricole et sont un symbole de bénédiction nationale et la richesse venant de Dieu », a expliqué Herbert W. Armstrong dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Ce verset décrit un groupe de personnes qui, tout en « recevant les bénédictions de Dieu [...] constituaient une immense bénédiction pour les autres nations de la Terre », a-t-il écrit. « [...] Dans l'Antiquité, Joseph a amassé du blé et des vivres et les a mis à la disposition des autres. Le Joseph moderne fit de même. »

Le même chapitre affirme que le monde bénéficierait des victoires militaires de ces nations : « Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis, lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre » (verset 7).

N'est-ce pas là une description de l'Amérique moderne ?

M. Armstrong a expliqué dans son livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* que la Grande-Bretagne et l'Amérique descendent de l'ancien Israël.

Examinez les statistiques et les faits des 250 dernières années et imaginez comment les événements se seraient déroulés si l'Empire britannique était en déclin, si les États-Unis n'existaient pas ou si les États-Unis avaient choisi d'agir différemment à l'un ou l'autre des tournants cruciaux. Les États-Unis ont été un bienfait immense pour le monde !

Dans toute l'histoire de l'humanité, les États-Unis d'Amérique arrivent en deuxième position, juste derrière l'Empire britannique, pour ce qui est du nombre de personnes bénéficiant directement de leurs actions, en termes quantifiables, dans les domaines de la santé, de la sécurité, de la prospérité, de l'éducation, de l'information, de la science, de la technologie, de l'ingénierie, de l'entreprise, des institutions, de la gouvernance, de la justice, des principes et des croyances.

Ces bénédictions pour l'humanité ne sont pas venues des Américains. Elles viennent du *Dieu qui a béni les Américains*. La Bible documente amplement ce fait, dès la Genèse, comme l'explique avec force *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Dieu a donné aux ancêtres des Britanniques et des Américains Ses promesses, Ses bénédictions et Ses lois : les principes qui sauveraient *des milliards* de la pauvreté, de la misère, de la tromperie, de la débauche, du gaspillage, du chagrin, de la trahison, de la maladie, du meurtre et du découragement. Les ancêtres et leurs descendants, jusqu'à aujourd'hui, ont *échoué* à répandre ces principes — résumés en l'obéissance à la loi de Dieu — et ont échoué à les respecter eux-mêmes ! Moins *en raison* des Israélites modernes en Grande-Bretagne et aux États-Unis, et *plus malgré* eux, le Dieu d'Israël a néanmoins utilisé ces nations pour bénir le monde et l'orienter vers la source ultime des bénédictions.

Le reste de Michée 5 contient un avertissement puissant : « En ce jour-là, dit l'Éternel, j'exterminerai du milieu de toi tes chevaux, et je détruirai tes chars ; j'exterminerai les villes de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses » (versets 9-10).

Pourquoi ? À cause de nos « sorcelleries » et de nos « devins » (verset 11). Le problème ne vient pas de nos biens matériels, mais de notre mode de vie et d'un faux enseignement spirituel. Le peuple vénère des idoles (verset 12). Elle a certes utilisé ses richesses matérielles pour le bien du monde, mais elle a ensuite adoré ces bénédictions matérielles et a négligé de dispenser l'enseignement spirituel qui devait les accompagner.

Dieu a conclu une alliance avec les ancêtres des Américains afin de leur montrer les immenses bénédictions que procure l'observance de toute Sa loi (Deutéronome 4 : 6-8). En mêlant richesse matérielle et pauvreté spirituelle, les États-Unis ont entraîné le monde dans une immoralité perverse et une dévastation sociétale.

Il faudra une correction d'une ampleur capable de détruire des villes pour y parvenir, mais les États-Unis seront bientôt une bénédiction plus grande que jamais.

La correction qui s'abat actuellement sur les États-Unis a pour but d'inciter la nation à enfin remplir sa mission : aider le monde matériellement et, plus important encore, spirituellement. Enfin, la ville sur la montagne brillera de mille feux.